

HOMO CIVIS ET HOMO ECONOMICUS

L'homo-oeconomicus est un type d'homme modélisé, et répandu par l'école néo-classique d'économie, dont la base psychologique est la doctrine de Bentham (l'Hédonisme) jouissance de ce que chacun peut obtenir sans grand effort. L'Hédonisme affirme que l'homme étant soumis à deux instincts le plaisir et la peine, cherche dans chacun de ses actes le plus de satisfaction pour le moins d'efforts. Nous sommes tous plus ou moins hédonistes (ce comportement humain est réel) mais sans exagération parce que nous sommes aussi des citoyens.

Ce modèle est connu, mais ce n'est le seul dans la société. Il est cependant très étudié pour l'intérêt qu'il présente. Comme il est prévisible dans ses modes de vie la science économique s'en sert pour des études diverses. Il est aussi, grâce à internet, omniprésent sur les réseaux sociaux, dans la publicité, la grande distribution, les divertissements, etc... C'est un modèle auquel on s'adresse pour que fonctionne la société de consommation. Dans la réalité on lui montre comment avoir la vie facile pour un minimum d'efforts. Paradoxalement il aspire à la performance. C'est un consommateur.

C'est un modèle de recherche du bonheur individuel, égoïste, chacun pour soi. Cette mentalité contribue à la compétition, et à la victoire des inégalités, ... C'est la raison du plus fort, du plus riche du plus malin qui l'emporte. L'Homo oeconomicus est un bon consommateur de tout. Un piège à mouches, pour la publicité, qui définit ses besoins, le guide, parfois insidieusement, l'enveloppe, au point de lui faire perdre son esprit critique. Quels sont ses besoins, ses envies, ses préférences etc. ? Cela fait partie de son bonheur. Il n'est pas vraiment libre de ses choix dans la société de consommation (puisqu'il ne consent qu'à peu d'efforts) ce qui le rend prisonnier du choix des autres. D'ailleurs il n'est que modérément social. « Le métier de publicitaire consiste à créer des images des marques à faire en sorte que les produits se vendent, rendent la vie un peu plus belle pour le consommateur »(Publicis Maurice Lévy). On peut ainsi modeler son opinion.

Il y a opposition entre ce modèle et celui du citoyen. Qu'est-ce qu'un citoyen ? Qu'est-ce que sa citoyenneté ? En quoi le citoyen diffère-t-il de l'homo oeconomicus ?

Le citoyen tel que la République le conçoit est un homme qui attache de la valeur au bien social et au bonheur social. Il croit aussi à un certain nombre de valeurs personnelles et de principes dans la cité où il vit, et qu'il met en application. Il a un sens de l'intérêt général, du principe d'égalité, une exigence de responsabilité. Ce modèle d'homme est largement ouvert à la société.

La citoyenneté a un but : faire vivre la cité, qui en retour donne des droits de citoyens, à celui qui la fait vivre, des « droits de cité ». Non pas seulement de vivre à sa

guise, obtenir beaucoup au moindre effort, mais l'inverse, obtenir ce qu'il faut, même au prix d'efforts, mais surtout de marquer son intérêt pour la cité. C'est un homme libre, ayant un esprit libre, social, et constructif, capable d'exercer sa critique. C'est un homme émancipé. De nos jours un citoyen est un homme qui réside dans sa ville et la défend, ainsi que son département, son pays, son environnement dans le cadre d'associations et souvent s'en fait un devoir. Il a sa carte d'identité et sa carte d'électeur, le droit d'habiter, de travailler, de voter, de s'investir dans la vie locale, mais aussi un devoir de préservation, de sauvegarde de la cité

Dire que ce modèle de citoyen idéal existe encore est une autre question. Le modèle existe mais l'homme pur et parfait n'existe pas. Rien n'interdit à un citoyen d'avoir une vision hédoniste de la vie, ni à l'inverse un hédoniste d'avoir un sens civique, mais un citoyen sert la société, un hédoniste (sans vouloir l'offenser) se sert d'abord.

Ces deux modèles autorisent à repenser aujourd'hui le rapport entre la recherche d'un bonheur individuel et la marche des états et des nations, dans un monde qui ne sait pas où il va, et où des hommes venus d'ailleurs viennent chercher un modèle occidental. Comment concilier le bonheur individuel et le bonheur social, le bien individuel et le bien social. C'est une grande réflexion à poursuivre sur la société qui vient. L'homo oeconomicus simple modèle de réflexion, de recherche et d'études scientifiques, pour la science de l'économie, est un modèle simplificateur, précieux, mais virtuel. L'homme véritable est ailleurs, il faut lui rendre sa vigueur. Ne serait-ce pas le moment de faire revivre un citoyen responsable dans sa grandeur et sa dignité ? Le modèle du citoyen républicain ? Si l'homme Economique peut servir de modèle c'est aux économistes dans une perspective restreinte. Daniel Cohen a nommé dans un livre l'homoeconomicus « prophète (égaré) des temps nouveaux ».

Il est sans aucun doute nécessaire dans ces temps de troubles où des mains invisibles cherchent à faire du citoyen un consommateur que d'autres mains visibles fassent du consommateur un citoyen.

J. Petroussenko